

# 1998 Morand Grégoire 3 PGAB

Ex æquo avec Gillon David

Ah, les relations humaines, ces contacts permanents avec autrui qui vous permettent de réaliser à la fois le bien et le mal !  
Sont-elles vraiment indispensables au bon fonctionnement psychique de l'homo sapiens ? Vaudrait-il mieux qu'on les supprime afin d'éviter des conflits inutiles et fratricides ? Que faire pour remplacer une société qui existe depuis la nuit des temps ?

## **Voici ce dont nous allons débattre**

Il est évident que qui dit relation dit communication. En effet les relations sont forcément engendrées par quelques contacts qu'il y ait : visuel, tactile, olfactif, auditif et bien évidemment verbal.

De plus Madame Rosette Poletty ne disait-elle pas qu'il faut communiquer pour mieux vivre ? Du reste l'allemand Karl Marx pensait certainement qu'avec ses théories communistes il rendrait les hommes heureux parce que plus proches les uns des autres.

Toutefois l'histoire nous a montré que son application n'était pas toujours facile et que le niveau de vie de la population s'en trouvait passablement réduit.

J'ajouterais enfin qu'une société, qui est le fondement de toutes relations, est nécessaire à l'homme puisqu'il a besoin d'alliés pour atteindre son but. En effet ne dit-on pas que l'union fait la force ?

Pourtant nous pourrions penser que ces contacts entre les êtres ne créent que des frictions et que l'amitié n'est qu'un soutien superflu.

Les porcs-épics, ainsi que les hommes, ne se blesseraient certainement pas, si, au lieu de se rassembler, ils se sépareraient de sorte qu'ils ne puissent plus se parler, s'insulter, puis se tuer. Il est vrai que la criminalité serait annihilée pourvu que l'on supprime la société et donc les relations.

En plus la politique nous a démontré que l'économie se portait mieux lorsque la règle du capitalisme, qui se résume en fait à : chacun pour soi, tous pour l'argent, était appliquée quand bien même les gens vivaient dans le stress et l'angoisse de la lettre d'adieu du patron, subitement si puissant.

Pour finir, avec des relations lâches, le souci de déplaire, d'être impoli envers ses voisins serait oublié puisque nos voisins, lorsque vous leur répondez sèchement à chaque fois qu'ils vous adressent la parole, vont finir par vous accorder une paix royale.

La bonne distance entre les humains est donc aléatoire. Je serais tenté de dire que le voyage doit être le plus court possible et que les litiges peuvent être anéantis si vous appliquez cette maxime qui dit que la liberté s'arrête là où la tienne commence.